

# L'ARBRE

## EXPOSITION

*Ferdinand SPRINGER*

*Thierry AZAM  
Michel CRESP  
Jane DESTÉ*

*Avec des oeuvres anciennes et  
contemporaines issues des collections  
patrimoniales de la Villa Saint-Hilaire*



Centre de ressources  
Maison, Jardin & Paysage



Là où est l'arbre EST le monde. Les artistes de toutes les disciplines et de toutes les époques l'éprouvent et l'expriment. Ils ont puisé leur inspiration au creux des troncs, laissé voguer leur imaginaire dans les bruissements des feuillus, dans les méandres ondoyants des racines. Ils ont trouvé le sens des mots et des choses dans les failles des écorces, dans l'éclat des feuillages. « Debout comme un arbre » déclare Roger Caillois. Est-ce à dire qu'il associe l'homme à l'arbre ? Au regard de l'homme, l'arbre est immobile, infaillible, il résiste au temps, survit aux intempéries, répand ses semences sur la terre ; il est l'axe du monde, symbole de la vie, symbole de la verticalité. Il relie les trois niveaux du Cosmos (souterrain, terrestre et céleste) qu'il représente vivant par son cycle annuel de la vie, la mort et la renaissance. Il matérialise les quatre éléments car l'eau circule dans sa sève, la terre accueille ses racines, l'air nourrit son feuillage et le feu jaillit de son frottement.

Par la voix des poètes, chantres des forces naturelles brutes qui aimantent notre conscience, nous cheminons dans la représentation de ce concentré d'univers, ce « lieu-monde » qu'est l'arbre, à partir des dessins et des gravures de Ferdinand Springer, de la sculpture de Jane Deste, des photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam.



Les œuvres de Ferdinand Springer illustrent parfaitement la dimension cosmique de l'arbre. Dans les racines entremêlées, sinueuses et surnoises, des cavités se creusent, des silhouettes erratiques et fantomatiques s'y profilent, l'effroi est souterrain. Une figure féminine émerge du sol, prend forme, elle s'élève des ténèbres telle une épiphanie bras/branches en croix qui s'élargissent et se tendent jusqu'au ciel en se métamorphosant parfois en des figures hybrides, hallucinatoires. L'ensemble des œuvres rend compte de l'ambivalence et de la dualité qui procèdent à notre individuation, du double masculin/féminin, de la vie incorporée à la végétation. C'est de cette même incorporation dont nous parle *Poésis*, la sculpture centrale de Jane Deste. Ce visage qui se libère de son fourreau d'écorces, plissées et érodées, et de fragments entrelacés aux reflets flamboyants de terre cuite, s'incruste dans la matière et s'en libère dans un mouvement d'apothéose, face levée vers l'infini du ciel, comme un cri silencieux qui déborde et exulte.

A ras du sol, à ras du ciel, à ras de lumière, les photographies de Michel Cresp traduisent l'atmosphère d'ombre et de mystère que l'on éprouve en compagnie des arbres, lorsque l'on se réfugie sous les frondaisons, et que le rai de lumière nous fige dans sa fulgurante délicatesse. Enlacer le tronc, l'étreindre en silence, écouter le vibrato de la sève, sa pulsation interne, s'enfoncer dans l'insondable, déchirer le voile du temps, vivre cette croissance lente et continue qui éloigne l'arbre de la terre et l'attire jusqu'aux cieux.

Les images de Thierry Azam nous laissent entrevoir l'action de la vitesse dans la fugacité d'un passage. A travers la vitre du train c'est le temps qui s'accélère, l'arbre en est le témoin, il le regarde passer. Que serait l'arbre sans les éléments qui le traversent, le bousculent et l'animent, sans le vent qui s'engouffre dans son feuillage, agite ses branches et les tord sans les rompre. Sous l'emprise du souffle, la force du vent transmet à l'arbre cet élan vital primaire. Si le temps s'écoule au rythme des saisons, l'arbre par son incessante régénération révèle le caractère cyclique de l'évolution cosmique. Immortel aux yeux du poète, il devient le témoin de la vie de l'homme. Mais n'est-ce pas le poète qui par son chant confère à l'arbre son immortalité ?

Bernadette Clot-Goudard





Bouddha sculpté dans un ficus, site d'Ayutthaya © Yves Cruchet



© M. Arretche, Saint-John Perse

La force symbolique de l'arbre est immense et ce n'est pas un hasard si les artistes, dont la sensibilité est exacerbée, s'en sont souvent inspirés. Laure Bonfanti qui conçut un jour une exposition *l'architecture des arbres*<sup>1</sup> a été très impressionnée par les références à l'arbre de Saint-John Perse dans *Vents* et *Éloges* : *"la sagesse du jour prend la forme d'un bel arbre"* ; *"un très vieil arbre, à sec de feuilles, reprit le fil de ses maximes"*.

Ce qui fascine dans l'arbre, c'est qu'il semble vivre et évoluer dans une dimension différente de celle dans laquelle évoluent les hommes. Certes il interagit généralement avec les saisons et impose alors sa présence dans le contexte mesuré qui nous offre les repères dont nous avons tant besoin. Ici encore la poésie de Saint-John Perse illustre à merveille cet aspect *"comme un arbre sous ses hardes et ses haillons de l'autre hiver, portant livrée de l'année morte"*.

La métaphore avec l'homme habillé de hardes, de haillons, souligne également le lien sensible qui peut unir l'arbre et l'homme, à l'unisson d'une énergie dont peut émerger une forme de communication.

Dans ce contexte, le langage universel qui concilie l'inconciliable et rend possible l'impossible, c'est le vent ! Encore une fois, Saint-John Perse, dans *Vents*, par son incroyable poésie, fait de l'arbre une entité vivante et sensible qui, comme l'homme, est doué de langage :

*"... Ô toi, désir, qui va chanter ... »*, *"... Et ne voilà-t-il pas déjà toute ma page elle-même bruissante, Comme ce grand arbre de magie sous sa pouillerie d'hiver : vain de son lot d'icônes, de fétiches, Berçant dépouilles et spectres de locustes ; léguant, liant au vent du ciel filiales d'ailes et d'essaims, lais et relais du plus haut verbe - Ha ! très grand arbre du langage peuplé d'oracles, de maximes et murmurant murmure d'aveugle-né dans les quinconces du savoir ..."*

<sup>1</sup> Aix en Provence, fondation Saint-John Perse, 2007





III. de Reflets, poème de M. Maeterlinck

Un autre écrivain mérite aussi d'être cité pour sa relation à la nature vivante : Maeterlinck

*... Maeterlinck se prit d'amitié pour un arbre, un chêne qu'il allait voir plusieurs fois par semaine, dans un petit bois qu'il possédait sur la route de Poissy à Rouen.*

*"Le souvenir d'un bel arbre, amical et fidèle (ils le sont tous) peut avoir sur notre vie et notre destinée, autant d'influence que les souvenirs d'une femme ou d'un homme.*

*Je les ai toujours aimés et j'ai toujours eu pitié d'eux. Ils sont les grands sacrifiés, les plus innocentes victimes des injustices de la nature.*

*Éternels prisonniers, enchaînés par leurs racines, impuissants résignés, ils ne peuvent fuir la tempête et n'attendent que des malheurs. L'hiver, nus et décharnés, attaqués par la neige et la glace, ils grelottent dans les ténèbres.*

*Seuls les oiseaux les fréquentent, les habitent, les réveillent, leur parlent du ciel et leur apprennent à sourire..." L'arbre fut foudroyé.*

*Pour abréger ses souffrances Maeterlinck donna l'ordre de l'abattre mais n'eut "pas le cœur d'assister au sacrifice."*





## Propos & principes scénographiques :

L'objectif de cette exposition est de confronter la vision de Ferdinand Springer à celle de trois plasticiens contemporains qui se sont inspirés des arbres et, comme lui, ont restitué une dimension onirique et mystique avec des œuvres dont l'esthétique cède à (ou participe d') une profonde introspection.

La tension qui naît de cette confrontation aiguise notre réflexion sur différents points de vue en ouvrant un débat sur l'énergie subtile des arbres révélée par ces plasticiens (gravures, photographies, sculptures) et une sélection de textes de littérature contemporaine.

Les œuvres de Springer occupent le centre de la salle d'exposition et s'articulent autour d'une sculpture de Jane Deste, *Poésis*, qu'on aperçoit à claire-voie "au cœur du centre" et qui illustre à merveille cet extrait poétique de Saint-John Perse : "Comme un grand arbre mendiant tressaillant dans ses crécelles de bois mort et ses corolles de terre cuite".

Les deux versions de *L'Arbre* gravées par Ferdinand Springer en 1945 et 1975 sont accompagnées de treize dessins préparatoires, particulièrement précieux pour comprendre le cheminement qui a conduit l'artiste à imaginer cette œuvre.

De part et d'autres sont présentées des photographies de Thierry Azam et de Michel Cresp, qui célèbrent le mystère et la beauté de ces obscures nuées.

Enfin, une sélection de gravures issues des collections patrimoniales permettent au public de mieux comprendre l'un des aspects de la thématique Maison, Jardin & Paysage - inlassablement exploitée par la Villa Saint-Hilaire - et le lien étroit qui l'unit à notre territoire. Parmi elles, de rares et précieuses gravures extraites du *Liber Veritatis* (documents originaux du XVIIIe siècle) complètent des ouvrages et des œuvres anciennes et contemporaines présentées en vitrines.

Cette exposition met aussi en avant une nature qui est vivante bien au-delà de sa seule composition biologique. Elle peut ouvrir de nouveaux horizons à ceux qui veulent éprouver une intuition que le temps n'aura pas encore mûrie ou pour satisfaire une curiosité légitime, même si tous les chemins à parcourir ne pourront être que le fait d'une initiative personnelle.

L'art émeut, suggère, explore, mais il ne peut être un vecteur unilatéralement intrusif.



# Ferdinand SPRINGER

Né le 1er octobre 1907 à Berlin, Ferdinand Springer s'engage dès 1926 dans des études d'Histoire de l'art à l'Université de Zurich. Il se consacre ensuite à la peinture à Milan puis à Paris. En 1936, il présente sa première exposition personnelle et expose aux "Surindépendants" avec ses amis Hans Hartung, Victor Brauner, Maria Elena Vieira da Silva. En 1937, il illustre *Le banquet* de Platon, expose à New-York, et s'installe à Grasse l'année suivante.

Il est interné en 1939 au Camp des Milles près d'Aix-en-Provence avec Max Ernst, Hans Bellmer et Wols, puis mobilisé comme prestataire (travailleur volontaire) à Forcalquier où il rencontre Pierre Seghers.

Démobilisé en 1940, il retourne à Grasse, où il se lie avec Hans Arp, Sophie Taeuber-Arp, Alberto Magnelli, Sonia Delaunay, le sculpteur François Stahly et l'on parlera du "Groupe de Grasse". C'est à cette époque qu'il réalise ses premières œuvres abstraites.

En 1942, "sentant que la terre brûlait sous pieds, ici, à Grasse", il fuit en Suisse avec sa femme, avant l'occupation allemande.

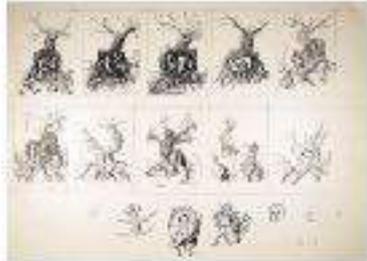
En 1945, Ferdinand Springer retourne brièvement à Grasse où la plupart de ses œuvres antérieures à 1939 ont disparu. Il développe un langage abstrait personnel, en marge de l'abstraction lyrique. En 1947, ses gravures illustrent l'œuvre de Paul Valéry, *Eupalinos*. Alors qu'il s'établit à Paris en 1950, de nouvelles gravures jalonnent une longue période de travail graphique. Il se tourne à nouveau vers la peinture en 1955 et réalise ses premières gravures "découpées" en 1959. Il expose régulièrement en Europe et aux États-Unis.

Ferdinand Springer s'installe à Grasse en 1960 continuant à graver et réalisant de grandes aquarelles de "paysages imaginaires" inspirés du haut pays grassois. Après une nouvelle série de compositions géométriques abstraites, en 1990, dans lesquelles dominent les formes sphériques et les tons en demi-teintes, sa peinture s'oriente vers une figuration abstraite ou une "abstraction libre" où les lumières et les horizons de paysages réinventés apparaissent constamment présents. Après une nouvelle exposition rétrospective à La Ciotat, Ferdinand Springer meurt à Grasse le 31 décembre 1998.



© Ferdinand Springer

# Dessins & croquis



Nous avons la chance de pouvoir présenter une série exceptionnelle des dessins préparatoires originaux qui ont présidé à la réalisation de *L'Arbre* initialement gravé en 1945. Par touches successives, nous nous immergeons progressivement dans l'univers onirique de Ferdinand Springer et approchons de plus près sa sensibilité et sa quête d'inspiration. Une grande partie de l'oeuvre gravé de l'artiste (147 gravures) enrichit désormais les collections patrimoniales de la Villa Saint-Hilaire (Mécénat M. Springer) qui comptent également plusieurs livres d'artiste.





© Ferdinand Springer

Cet arbre habité, mi-végétal, mi-humain, c'est celui que grave Ferdinand Springer. Comme la plasticienne Jane Deste, il confond l'Homme et l'Arbre dans l'esprit cosmologique propre aux grecs anciens et à certaines traditions qui font naître l'humanité d'un arbre.

Léopold Sedar Senghor n'hésitait pas à dire que l'homme est un phénomène cosmique, mais aussi que la réponse des religions, selon laquelle une divinité a mis en chacun de nous une âme en plus de notre corps, n'est pas satisfaisante pour lui car elle ne saurait ne concerner que l'homme.

Je suis seul dans la plaine                      Et dans la nuit  
Avec les arbres recroquevillés de froid  
Qui, coudes au corps, se serrent les uns tout contre les autres.  
Je suis seul dans la plaine                      Et dans la nuit  
Avec les gestes de désespoir pathétique des arbres  
Que leurs feuilles ont quittés pour des îles d'élection.  
Je suis seul dans la plaine                      Et dans la nuit  
Je suis la solitude des poteaux télégraphiques  
Le long des routes                                      Désertes

*Léopold Sédar Senghor, Je suis seul*

# Michel CRESP



© Michel Cresp

Avec les photographies d'arbres et de forêt réalisées par Michel Cresp nous plongeons immédiatement dans une autre dimension.

Un mystérieux univers végétal qui baigne dans une pénombre sans âge nous aspire au coeur d'un monde enchanteur où l'obscurité et la lumière se combattent dans un clair-obscur effrayant qui éclaire aussi nos espoirs.

La nature est sacralisée par la force de sa beauté brute et l'intense perception que suggère un silence étourdissant.

La sensibilité du photographe est ici exacerbée ; la lumière, parfaitement maîtrisée, exprime avec délicatesse et justesse l'insondable abîme dans lequel on pourrait sombrer si, par la grâce d'un sortilège dénoué, l'oeil ne se retenait pas à la ligne rassurante d'un délicat rai de lumière diffuse.

## ARBRES

*Avancer lentement, sans bruit, regarder pour voir, découvrir alors dans la pénombre, dans les plis de terrain, dans les rides du bois, les arbres, des vies un peu cachées, forces discrètes car peu colorées, peu spectaculaires. Être avec eux, vivre au présent, ouvert à leur parole pourtant si ténue, et si riche quand on prend la peine de leur porter notre attention. Une sorte de célébration du mystère.*

*Photographier des arbres est la tentative de saisir à la fois le temps et l'espace, le puissant et le faible, la matière et l'esprit. En calant les quatre coins d'une image dans un paysage on donne la parole au sujet qui nous interpelle dans nos vies morcelées, superficielles, arrogantes. En fait c'est l'arbre qui nous regarde, qui nous apprend, qui nous aime.*

© Michel Cresp, Grasse juin 2018



© Michel Cresp

Né à Paris en 1947, étudie la photographie et le graphisme à l'École des Arts et Métiers de Vevey, en Suisse. En parallèle ouvre un atelier d'expression libre pour les enfants, basé sur la pédagogie Montessori. Travaille comme photographe free lance en Suisse et en France.

De 1970 à 1974, Michel Cresp enseigne la photographie à Monaco (Famous Artists School). Collabore au Groupe Signe en tant que plasticien, par la création d'évènements artistiques éphémères dans les lieux publics.

En 1975 ouvre un atelier de créations graphiques et photographiques à Grasse, réalise de nombreuses affiches pour le secteur culturel - Carnaval de Nice, batailles de fleurs, festival de Café-Théâtre, Festival International de Marionnettes...- puis développe la communication des entreprises industrielles de l'aromatique, parfumerie et arômes, jusqu'en 2017.

En 1977, crée avec Alain Sabatier l'association Charles Nègre qu'il préside jusqu'à sa dissolution en 1980.

En 1980 ouvre à Cannes un atelier expérimental - L'œil des enfants - pour apprendre à voir. Stages, création des Classes d'images au fort de l'île Sainte-Marguerite, tiers-temps pédagogique avec des écoles du département et des classes transplantées en partenariat avec Paris Audiovisuel.

En 2011, crée l'atelier Voir à la médiathèque de Grasse, qu'il anime jusqu'en 2014.

**Expositions personnelles ou de groupe** à Vevey, Grasse, Timisoara, Bucarest, La Rochelle, Nice, Orléans, Metz, Chaumont, Annemasse, Cannes, Biot, Aix-en-Provence, Paris, Avignon, Belfort, Monaco.



# Thierry AZAM



© Thierry Azam

"Mon travail photographique se décline en séries s'engendrant les unes les autres : paysages, arbres, natures mortes, crucifixions..."

Ce travail a commencé en 2008 à l'occasion de fréquents déplacements automobiles et ferroviaires en Europe et autour du bassin méditerranéen.

Ces photos, où se mêlent nostalgie irénique et émerveillement inquiet, sont prises, la plupart du temps, avec un appareil numérique.

Elles ont donné naissance aux livres d'artiste *L'enneigement* (avec l'écrivain Lionel Bourg), *Toi mon aède* (avec Anne-France Frère et Edith Azam), *Lettre du voyageur à son retour* (avec Alain Michon).





© Thierry Azam

## LES ARBRES

Dans nos habitations  
Nous menons une vie intelligente et laide.  
Accomplissant la vie, naissant d'êtres humains,  
Nous oublions les arbres.

Leur poids est supérieur au poids du fer,  
Leurs boucles emmêlées, vibrant d'un éclat vert.

D'autres, levant leurs couronnes aux cieux  
Dans ces couronnes ont caché leurs yeux.  
La noueuse beauté de leurs bras infantiles  
Vêtue de feuilles comme de tissu  
A toujours faim de fruits utiles  
Et les maintient, sonores, au-dessus.

Ainsi les fruits utiles nous sont-ils portés  
Par le temps, les jardins et la ruralité.

Nous ne comprenons pas cette beauté :  
L'haleine moite de ces arbres.  
Tenez, – des bûcherons oublient leur hache,  
Ils regardent, tranquilles, silencieux.  
Allez comprendre ce qu'ils pensent,  
Ce dont ils se souviennent, ce qu'ils trouvent,  
Pourquoi, posant leur front contre un tronc froid  
Irrépressiblement, ils pleurent ?

Tenez, – voici une jeune clairière :  
Nous nous plaçons aux quatre coins.  
Nous devenons plus fins, nos têtes poussent,  
Le ciel s'approche pour nous rencontrer.  
Solidification des tissus mous !  
Veines béates irriguées de sève !  
Nous ne relevons plus nos pieds enracinés,  
Nous ne replions plus nos bras bruissants,  
Les yeux se sont fermés, les heures se disloquent,  
Le soleil touche doucement les têtes.

L'humidité, par vagues, monte dans les jambes,  
La voilà qui ruisselle en sens inverse  
Et lave les visages végétaux. La terre  
Est douce à ce qui est son nourrisson.  
Au loin, la lance en fer forgé des réverbères  
Diffuse sa fumée sur les maisons.

La ville fut un petit âne, une maison à quatre murs.  
Elle s'avance sur deux roues de pierre  
Dans l'horizon compact,  
Tendant l'ensemble de ses tuyaux secs.  
Un jour limpide. Des nuages vides  
Passaient, – des bulles qui seraient ridées.  
Le vent marchait, contournant la forêt,  
Et nous, les arbres fins, nous tenions là,  
Dans le vide d'un ciel que rien ne colorait.

Nikolai Zabolotski - 1926.



# Expositions/éditions (sélection) :

## 2019

Expositions collectives à Inca (Espagne), La Riche, Salernes

Création Visuel pour le CD de Cyril Bondi, P.Y. Martel, Christoph Schiller, Angharad Davies (Awirè)

## 2018

Expositions collectives à Marseille (Espace GT), Lorgues, Cuges-les-Pins, Barjols, Cotignac, Langonnet

Exposition personnelle à Paris (aaa Studio) - *Lettre du Voyageur à son Retour* (avec Alain Michon / Son)

Création Visuels pour les CD de Pierre-Yves Martel (Tse) et d'Ed Pastorini (Strange Lures)

## 2017

Expositions collectives à Lorgues, Riboux, Barjols, Saint-Raphaël

Expositions personnelles à Lorgues (Médiathèque Communautaire) et à Toulon (Librairie Contrebandes) *Lettre du Voyageur à son*

*Retour* (avec Alain Michon / Son) et à Saint-Raphaël (Galerie Topic) *Golden pluie Nuage au-dessus de la nuit dernière*

## 2016

Expositions collectives à Villecroze, Barjols, Quimperlé

Expositions personnelles à Lorgues (Médiathèque Communautaire) *La Vie des Morts* , à Fox-Amphoux (Galerie Format), *Lettre du Voyageur à son Retour* (avec Alain Michon / Son) et à Draguignan (Collège Ferrié)

Création Visuels pour les CD de Pierre-Yves Martel (Estinto) et de Claude Tchamitchian (Need Eden)

## 2015

Expositions collectives à Barjols, Villatalla (Italie), Port-Louis, Toulon, Cuges-les-Pins

Exposition personnelle à Kerpert (Abbaye de Coat-Malouen)

Création Visuels pour les CD de Sophie Agnel & Olivier Benoit (Reps) / de Tatasuya Nakatani (Gong)

L'activité de Thierry Azam étant particulièrement prolifique, nous n'avons présenté ci-dessus que ses travaux les plus récents. L'artiste est par ailleurs entrepreneur culturel et compositeur.



# Jane DESTE

Née à Toulouse en 1945, Jane Deste se passionne dès son plus jeune âge pour la sculpture .

Elle ressent très vite le besoin de travailler la terre. Grès , argile, faïence lui deviennent familiers et sont pour elle le médium idéal pour s'exprimer. Dans un premier temps elle expérimente la taille de pierre, mais au final privilégie le modelage qui lui laisse plus de liberté et correspond davantage à son mode de travail rapide et pulsionnel.....

*"Pétrir la masse, en arracher des fragments, façonner des personnages comme en gestation, marqués de fractures, de ruptures, de déchirures..."*

Elle découvre le bonheur de pouvoir dire ce qui pour elle est essentiel... la profondeur de l'âme, la richesse de l'humain, sa force et sa beauté.

Certaines sculptures ont aussi des ajouts de zinc dont la fluidité s'inscrit dans les méandres de la terre et renforce sa particularité.

D'autres sont traduites en bronze et réalisées à la Fonderie Barthélémy Art à Crest dans la Drôme.

C'est pour avoir créé des œuvres grand format que Jane Deste a bénéficié d'une commande de la ville d'Aix en Provence.

Depuis quelques années, elle diversifie ses modes d'expression et travaille de nouveaux médiums comme le papier ou le balsa pour répondre aux exigences des sujets nouveaux auxquels elle est confrontée.

*"... ne rien dire, laisser les mains aller au-delà, dans un recueillement extrême pour qu'enfin surgisse l'essentiel..."*



© Jane Deste, L'attente

Les sculptures de Jane Deste évoquent les hardes et haillons dont nous parle Saint-John Perse ; face tournée vers le haut, tout comme les branches s'élèvent vers le ciel, ce personnage s'extrait de sa gangue à la rencontre des énergies cosmiques qu'il convoque d'un regard serein qui contraste avec les scarifications et autres plaies recousues dont l'écorce de son corps est recouverte.





© Jane Deste, *Le passeur*

**Exposition permanente**  
**Commande publique de la ville d'Aix en Provence**  
 Hall d'entrée du parking Carnot, Aix-en-Provence

## Expositions

### **Personnelles:**

Galerie de la Prévôté, Aix-en-Provence  
 Salle Pavillon, Aix-en-Provence  
 Le Moulin de Cézanne - Le Tholonet, Aix-en-Provence  
 Galerie de l'Oustau, Peynier en Provence  
 Espace Mozart, Aix-en-Provence  
 HB design, Aix-en-Provence  
 Château de Bouc Bel Air  
 Hôtel Marriott, Paris 14<sup>ème</sup>  
 Galerie Visconti, Paris 6<sup>ème</sup>  
 Galerie L'Amour de l'Art, Paris 6<sup>ème</sup>

### **Collectives:**

Musée des Tapisseries, Aix-en-Provence  
 Espace Sextius, Aix-en-Provence  
 Galerie Amana, Aix-en-Provence  
 Galerie Phocéa, Marseille  
 Galerie Arole, Les Baux de Provence  
 Chapelle Saint Sulpice, Istres  
 Cloître des Carmes, Avignon  
 Domaine de Fontblanche, Vitrolles  
 Carré d'Art Croisés, Mauzac  
 Château de Calavon, Lambesc  
 Galerie Tout l'Art du Monde, Lambesc  
 Ecole des Arts et Métiers, Aix-en-Provence  
 Musée ARTEUM, Châteauneuf le Rouge  
 Galerie Classic Art House, Bruxelles

### **Salons**

Salon International des femmes, Aix en Provence  
 SIAC Marseille  
 Salon des Arts d'automne, Lambesc  
 Salon International du Monde des Arts et de la Culture,  
 Cannes  
 Fédération des Arts et de la Culture, Cachan

*Collection Sotta, Marseille*

# LA COLLECTION PATRIMONIALE DE LA VILLA SAINT-HILAIRE



© Marque d'imprimeur, XVIe siècle, coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Toutes les expositions organisées à la Villa Saint-Hilaire nous offrent l'opportunité de valoriser ses collections.

Les représentations de l'Arbre sont multiples parmi les gravures, peintures, photographies etc qui constituent la richesse patrimoniale de cet établissement.

Une sélection de documents anciens et contemporains accompagne les oeuvres de Ferdinand Springer, Michel Cresp, Thierry Azam et Jane Deste.



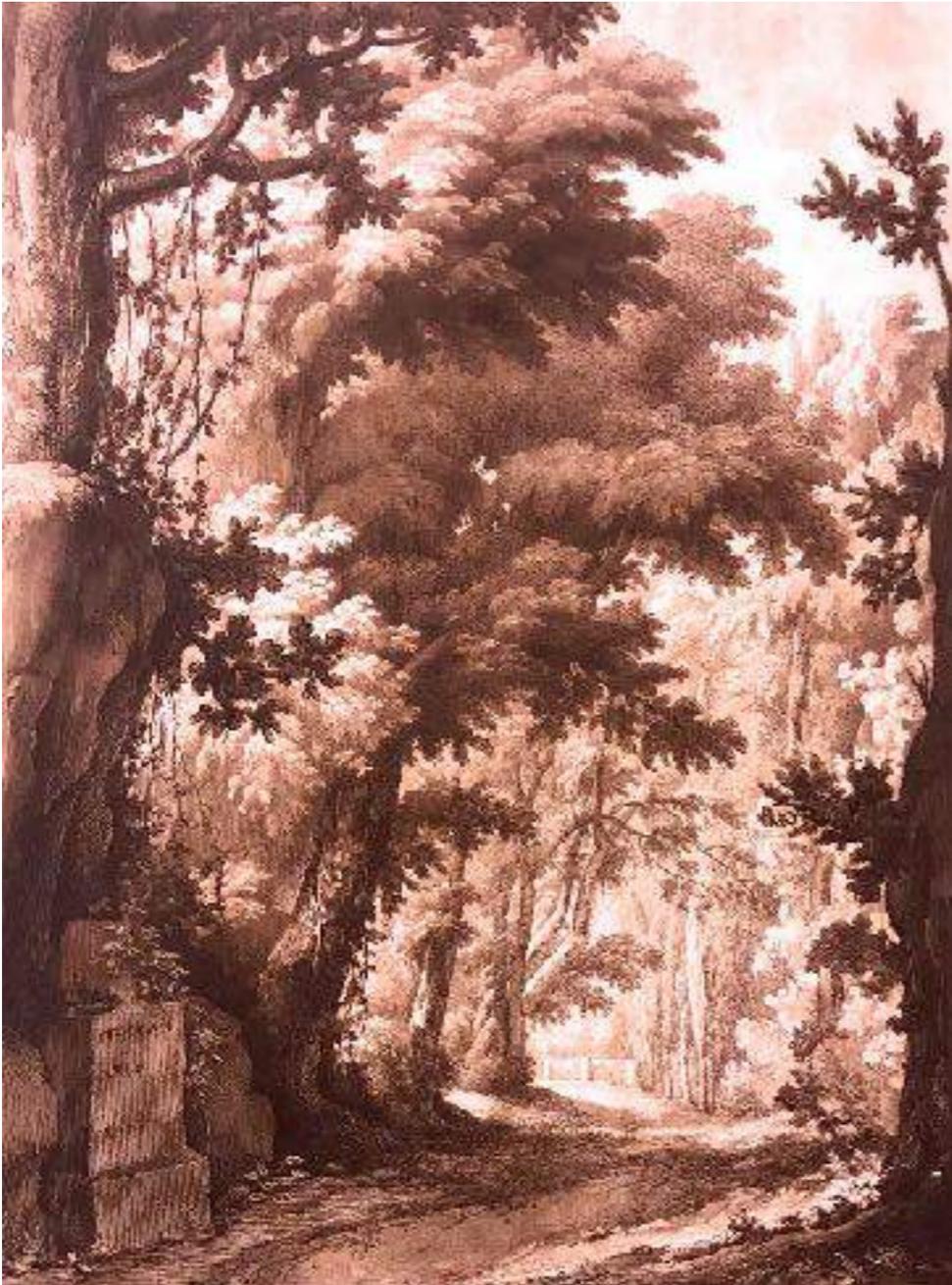
© Yazid Oulab, dessin huile vierge, Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse,



# *LIBER VERITATIS*

Claude Gellée, dit Le Lorrain

Manières noires & eaux fortes du XVIIIe siècle



*Liber Veritatis* © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



*Liber Veritatis* © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

La publication des gravures exécutées d'après les dessins du célèbre *Liber Veritatis* dans lequel Claude Gellée, dit le Lorrain [1600-1682] avait transcrit environ deux cents de ses peintures, représente la plus importante entreprise de l'éditeur John Boydell [1720-1804] et de l'un de ses meilleurs graveurs, Richard Earlom [1743-1822]. Chacun des trois volumes comprend cent planches gravées avec une technique mixte [manière noire et eau-forte imprimée à l'encre brune imitant le lavis de bistre] qui accentue considérablement la ressemblance avec les dessins originaux de Claude Lorrain. Cette édition londonienne unique est d'une qualité exceptionnelle. Seules quelques rares bibliothèques françaises possèdent les trois volumes que réunit cette publication.

***Une sélection de ces gravures peu connues du grand public est présentée à l'occasion de cette exposition.***



# Pour accompagner l'exposition...

## Vernissage

Mardi 5 novembre à 18h30 - Villa Saint-Hilaire

## Conférence *La Sylvothérapie ou Forest Ter'Happy*, par Sylvie Moiroud

Samedi 9 Novembre à 11h

Venez découvrir la sylvothérapie et ses bienfaits pour la santé ! Forme de thérapie initiée au Japon, elle nous invite au bien-être par le contact avec les arbres. Cette conférence de Sylvie Moiroud est ainsi l'occasion d'apprendre à vivre la forêt autrement et à se sentir mieux grâce à une reconnexion avec soi et avec la nature...

Sylvie Moiroud a suivi une formation en sylvothérapie (ou guide sylvestre) dans le but d'accompagner les gens au contact des arbres afin de les aider à retrouver leur Âme d'enfant ; l'idée est de « respirer le bon air » que dégagent les arbres et d'apprendre à retrouver des sensations à la fois olfactives, intuitives, et émotionnelles. Cela permet de mieux gérer son stress et à relativiser les problèmes de la vie courante. Approcher les arbres, les regarder, les toucher, les sentir fait partie du processus de "pleine présence" et la forêt contribue à faire baisser le taux de cortisol, hormone du stress, et à augmenter toutes celles qui procurent calme, bien-être et sérénité : dopamine, sérotonine, endorphine, ocytocine... Une vraie cure de jouvence !

Pour adultes et adolescents / Gratuit.

## À vos plumes ! *L'Arbre*

Samedi 16 novembre de 9h30 à 12h30

Venez délier votre plume à la Villa Saint-Hilaire pour accompagner l'exposition *L'Arbre* ! Pour ce nouveau rendez-vous autour de l'écriture, nous placerons l'arbre au cœur de nos feuilles et avec la complicité d'Yvette Dallemer, nous transformerons nos mots en calligrammes...

Pour adultes et adolescents / Gratuit sur inscription.

## Place aux jeux ! *L'Arbre*

Samedi 23 novembre de 14h à 16h

Une déambulation dans la forêt des œuvres présentées dans l'exposition *L'Arbre* permettra de découvrir des documents issus des collections de la Villa Saint-Hilaire et d'explorer différents jeux sur la nature en général et l'arbre en particulier. Grâce au talent créatif des participants, il sera possible de concevoir un puzzle magnétique représentant une silhouette d'arbre.

En partenariat avec la ludothèque de Grasse.

Familles / Gratuit sur inscription.

## Conférence *Springer, Berlin 1907 - Grasse : Un chemin de Liberté*, par Anne Devroye-Stilz

Mercredi 13 novembre de 17h à 18h30

Le parcours de Ferdinand Springer est une encyclopédie du XXe siècle. Né en Allemagne, il a étudié dans les plus importantes métropoles de l'Europe culturelle et rencontré un nombre considérable d'artistes majeurs : Carlo Carrà, Victor Brauner, Calder, Dali, Max Ernst, Hans Arp, Sonia Delaunay, Paul Klee... tous dans des circonstances d'exception. A travers les techniques les plus diverses, il sera toujours en recherche d'une expression aux prises avec une forme de libération de l'esprit. Il tient sa force d'expression de ses recherches auprès des cultures les plus anciennes et des artistes en marge comme si, à travers eux, il appréciait la magie des formes et la mémoire d'un esprit universel.

Anne Devroye-Stilz, anciennement Conservateur du Musée Jakovsky et du Musée des Beaux-Arts de Nice, est Conservateur en Chef-Directeur du Pôle Courbet au Département du Doubs.

En partenariat avec le Cercle Culturel du Pays de Grasse.

Pour adultes et adolescents / Gratuit.

## La grande aventure du livre

### *Le livre de botanique du 17ème au 19ème siècle*

Mardi 26 novembre de 18h30 à 20h

Ce cycle de rencontres semestrielles vous fait découvrir l'histoire du livre et de ses techniques au travers des collections de la bibliothèque.

En lien avec l'exposition *L'Arbre*, vous pourrez admirer pour cette nouvelle séance de fabuleux ouvrages de botanique imprimés entre le 17ème et le 19ème siècle : ils abordent aussi bien des fleurs, des plantes que des arbres. Ces traités scientifiques ont souvent été réalisés après des aventures extraordinaires voire périlleuses à travers mers et océans. Ils témoignent du rôle capital du dessin comme outil d'observation et sont ainsi magnifiquement illustrés...

Pour adultes et adolescents / Gratuit sur inscription.

D'autres actions sont programmées pendant le premier semestre 2020, à découvrir dans le programme d'actions culturelles et sur le site de la bibliothèque [www.bibliotheques.ville-grasse.fr](http://www.bibliotheques.ville-grasse.fr)





Contact : [bibliotheque@ville-grasse.fr](mailto:bibliotheque@ville-grasse.fr) / 04 97 05 58 53

[www.bibliotheques.ville-grasse.fr](http://www.bibliotheques.ville-grasse.fr)





Centre de ressources  
Maison, Jardin & Paysage

# Villa Saint-Hilaire

Impasse E. Boursier-Mougenot - 06130 GRASSE

**du 5 novembre 2019 au 25 avril 2020**